

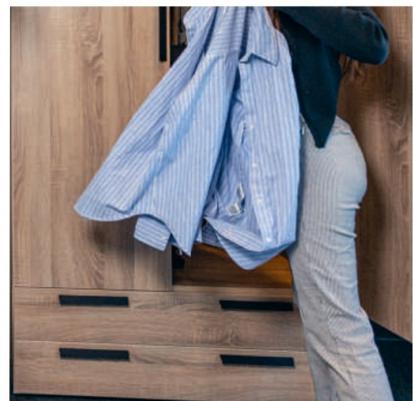
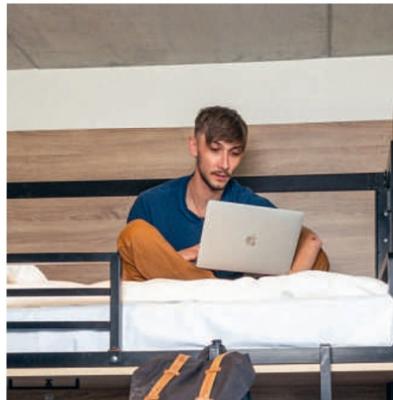
**TENDANCE**

# Des auberges ultra-branchées et bon marché

Chambres cosy, déco soignée, restos de qualité, prix attractifs... Des hôtels d'un genre nouveau révolutionnent le secteur et accueillent, en plus des habituels étudiants ou routards fauchés, familles, touristes et même les entreprises.

PAR CLÉMENCE LEVASSEUR.

**E**n déplacement tous les deux mois à Paris pour son travail, Cindy, cadre dans la tech à Munich (Allemagne), a désormais ses habitudes à The People Paris Marais. Depuis deux ans, l'élégante blonde de 40 ans préfère cette auberge de jeunesse nouvelle génération, installée non loin de la place de la Bastille, aux hôtels à bas prix et à l'ambiance impersonnelle. « Avec l'âge, mon sommeil est devenu léger : je ne dors plus dans un dortoir, mais j'opte pour une chambre double, qui a les mêmes standards qu'un 2-étoiles, explique-t-elle, attablée devant son PC au TiTi Palacio, le bar-restaurant de l'établissement aux larges baies vitrées et aux plantes XXL. J'aime cet endroit parce qu'il est vivant : je peux dîner au restaurant, toujours animé, et rencontrer d'autres voyageurs venus de tous les pays. Ça me rappelle mes 20 ans, quand je parcourais l'Europe avec mon sac à dos ! » Comme Cindy, de plus en plus de clients sont séduits par ce nouveau type de lieu, appelé « hostel » ou « hostel hybride », qui bouscule les codes du secteur hôtelier privé. Installés dans les centres-villes ou les quartiers branchés, ils allient la convivialité et les petits prix des auberges de jeunesse (à partir de 20 euros la nuit en dortoir en province, 26 euros à Paris) avec le confort et le standing d'un hôtel. « Depuis six ans environ,



À l'image du The People Paris Marais, ces auberges d'un nouveau genre attirent une clientèle en quête de prestations de qualité à des prix attractifs.

les investisseurs ont compris que, au-delà des touristes, des groupes et des scolaires, il était possible d'y attirer une clientèle d'affaires, analyse Stéphane Botz, cofondateur du cabinet Rydge Conseil, spécialiste de l'industrie hôtelière. Voilà pourquoi ces établissements proposent différentes typologies de chambres : dortoir – à réserver en groupe ou par lit –, chambre individuelle, double, familiale de quatre à six lits... Leur nombre a doublé en cinq ans, et on compte désormais une soixantaine d'adresses en France. »

Ces néo-auberges de jeunesse ne ressemblent pas à celles que vous avez pu fréquenter par le passé. Fini les lits qui grincent, la salle de bains unique pour tout un étage et la propreté qui laisse à désirer ! Soucieuses de plaire aux clients avec davantage de moyens, elles ont mis le paquet sur la déco, à grand renfort d'œuvres de street art, de couleurs acidulées, de murs en bois clair ou en béton. Côté confort, dans les dortoirs – mixtes ou non –, l'espace lit est équipé d'une veilleuse, d'une prise ou d'un miroir ainsi que d'un rideau occultant. Chacun dispose aussi d'un coffre avec cadenas. Les chambres doubles ou familiales offrent les mêmes prestations que celles d'un 2-étoiles : produits de toilette, sèche-cheveux, machine expresso, serviettes moelleuses... Et tout le monde peut profiter de la cuisine partagée pour se préparer un repas sur le pouce et rencontrer d'autres voyageurs.

### Les municipalités mobilisées contre Airbnb favorisent l'installation de ces « hostels »

Si ces établissements ont le vent en poupe, c'est aussi parce qu'ils sont devenus de véritables lieux de vie. « Contrairement aux hôtels classiques, où les touristes ne viennent que pour dormir, nos auberges sont animées du petit déjeuner à la fin de soirée, indique Emmanuel Petit, fondateur d'Eklo, une chaîne de 11 hostels hybrides. Nos restaurants, bars et cafés servent une cuisine de qualité, toute la journée, et réservent des espaces plus calmes pour les *co-workers*. Le soir, des DJ, des concerts, des spectacles de stand-up et des karaokés sont programmés. » De quoi attirer les habitants du quartier, qui peuvent constituer jusqu'à 50 % des clients des restaurants. Emballées par l'ambiance conviviale, le grand nombre de chambres et les tarifs compétitifs, les entreprises y organisent aussi des séminaires. Les municipalités mobilisées contre le développement d'Airbnb et soucieuses de maintenir de la vie dans leurs centres-villes favorisent l'installation des hostels, notamment dans des anciens bureaux ou des quartiers en réhabilitation. Selon le cabinet Rydge Conseil, plus de 2 500 lits supplémentaires sont attendus dans les trois prochaines années. Les nouvelles auberges de jeunesse ont encore de belles nuits devant elles. ■

### NOTRE SÉLECTION

- **THE PEOPLE LYON** Dans un ancien collège, au cœur du quartier de la Croix-Rousse. 10, montée des Carmélites, Lyon (1<sup>er</sup>).
- **EKLO PORTE DE VERSAILLES** Plus de 300 chambres et, au 9<sup>e</sup> étage, un restaurant et un rooftop de 300 mètres carrés à l'esprit guinguette. 1, rue du Moulin, Vanves (Hauts-de-Seine).
- **JOST MONTPELLIER** Près de la gare Saint-Roch, dortoir, chambres doubles, appartement pour 12, et aussi des box de karaoké et une piscine sur le toit. 50, rue Isabelle-Eberhardt, Montpellier (Hérault).



## ICONIQUE

# La charentaise

### D'OÙ ÇA VIENT ?

Ce chausson de laine douillet trouve ses origines en Charente, au XVII<sup>e</sup> siècle. À cette époque, on le glissait dans les sabots en bois. Les domestiques s'en sont ensuite emparés pour lustrer les parquets. Il faut attendre 1907 pour la voir apparaître telle qu'on la porte aujourd'hui. Réputée pour son confort, elle est fabriquée artisanalement selon la technique du cousu-retourné, consistant à coudre la semelle sur l'envers de la tige (partie supérieure) avant d'être mise à l'endroit. Depuis 2019, le label d'Indication géographique protégée garantit sa conception dans la zone Charente-Périgord.

### UN RETOUR HAUT EN COULEUR

Longtemps jugée ringarde, elle fait un retour remarqué courant 2020, en pleine pandémie de Covid-19, grâce à des marques comme La Pantoufle à Pépère, Rondinaud (photo, modèle pons écossais, 49,90 euros), Chausse-Mouton ou Le Slip Français qui la remettent au goût du jour. Pour attirer une nouvelle clientèle, les modèles se déclinent dans une large palette de couleurs et se parent d'une multitude de motifs, sans pour autant détrôner le classique imprimé écossais.

### LE RÊVE AMÉRICAIN

En 2023, le MoMA de New York met en vente dans sa boutique quelques centaines de paires provenant de l'entreprise Rondinaud. Le succès est tel que plus de 1 200 paires seront commandées l'année suivante. Le made in France n'a pas de frontières.

Airy Aubry